

RIRE: L'humoriste et improvisateur lausannois «cherche un peu d'attention», à l'occasion de son spectacle. A partir de ce soir et jusqu'à dimanche sur la scène du 2.21, au Vallon.

Karim Slama au théâtre de la vie

Il vous fixe avec de grands yeux amusés. Vous n'avez pu le laper sur les affiches, en ville, dans son pull rouge. Après rodage à l'Échandole et un avant-goût au festival de la Cité, Karim Slama «cherche un peu d'attention», toute cette semaine, au théâtre 2.21.

Il bout déjà d'impatience, sur sa chaise, à l'heure de l'entretien. Car quand on est humoriste, décrocher une salle et une date à l'agenda culturel lausannois, «quo c'est dur!»

Son théâtre à lui, ce sont les petites scènes de la vie. Des instants, des attitudes: «Le dédicé, c'est le regard des autres. Ces moments où l'on se trouve mal à l'aise en public, dont on n'est pas toujours conscient, mais qui appartiennent à tout, et dans lesquels beaucoup se retrouvent.»

Un regard, un de ses gestes et, d'un coup, vous imaginez les gens là, tout autour. Que ce soit à la caisse, à la piscine, au moment de tomber dans la rue ou, plus couramment, de man-

ger une salade au restaurant. Et là, Karim Slama devient «les gens» à lui tout seul.

A ce jeu, il excelle. «J'ai rarement eu autant de plaisir. Ce spectacle, c'est tout ce que je voulais faire. Il y a juste ce qu'il faut d'improvisation, de mime.» Même si l'ensemble est soigneusement calculé, il faut le voir gérer le rythme, ne jamais relâcher la pression, guetter les retours, aller chercher les silences, puis actionner les relances, tester les effets.

«C'est surtout possible sur scène. Face au regard professionnel et froid d'un cameraman, je suis perdu», sourit celui qui a tâté d'une expérience cinéma dans le film *Les Gens* et qui est aussi chroniqueur régulier de l'émission humoristique *La soupe* sur la Radio suisse romande.

PATRICK COMBREMONT

Théâtre 2.21, jusqu'au 2 octobre, à 21 h, dimanche à 17 h et 20 h. Infos et réservations: 021 311 65 14 et www.karimslama.ch



S'il s'avoue perdu face au regard froid de la caméra, Patrick Slama se régale en public, comme ici à l'Échandole, en avril.